

42^{mm}. Ailes supér. d'un gris un peu lilas, mélangé çà et là de quelques écailles verdâtres, avec une multitude de lignes ondées et sinueuses, d'un brun-noir, qui paraissent même faire la couleur du fond. On distingue, parmi ces lignes, l'extrabasilaire, qui est la plus anguleuse et qui touche la ligne suivante, sur la 4^e inférieure. Une tache blanche costale est traversée par l'origine de la coudée. Celle-ci est suivie d'une ligne d'un gris-lilas ou verdâtre, dont le sommet forme des lunules contiguës. Un gros point noir à l'apex. Frange entrecoupée de blanc. Ailes infér. noirâtres, avec leur moitié interne traversée par des taches d'un jaune d'ocre très-obscur, principalement dans le voisinage du bord abdominal; celle du milieu formant une ligne brisée qui s'avance au-delà de la cellule. Frange coupée de blanc en trois endroits. Sinus qui sépare le lobe anal peu profond. Dessous noirâtre, à frange coupée de blanc : les supérieures avec la tache du dessus et un petit trait apical, blancs, très-distincts ; les inférieures ayant toute la première moitié d'un gris-ochracé, avec un trait cellulaire géminé et deux lignes médianes également géminées, brunes; la seconde éclairée de blanc. Une tache blanche, subterminale, près de l'angle interne. Collier bordé de brun, et ayant de chaque côté un anneau brun. Poitrine blanche. Un petit point noir sur la collerette de poils qui entoure les yeux en dessous. —

Femelle à ailes supérieures moins chatoyantes, à lignes plus marquées, à ailes inférieures sans sinus, à lignes jaunes plus enfumées. Les dessins du dessous des inférieures un peu moins nets.

Cayenne. Coll. Feisth. M. N.

Ne paraît pas très-rare.

1360. CÆNIPETA LOBULIGERA Gn.

Colliquens Hb. Zutr. 117, 118 (la ♀)?

Elle diffère de la *Polynoe* par les caractères suivants :

Les ailes supérieures sont plus triangulaires, plus prolongées à l'apex. Leur frange n'est pas coupée de blanc, mais seulement mêlée de jaunâtre et de noirâtre. Elles sont d'un gris-rougeâtre un peu lilas. Les deux lignes médianes sont bien plus distinctes que toutes les autres. La tache réniforme figure une sorte de bouchon obscur. Les ailes inférieures ont le lobe anal très-profondément découpé, d'un cendré clair. Les lignes jaunes y sont plus claires, plus étendues, et elles se fondent avec la base, qui est d'un gris clair. Le dessous n'a ni taches ni traits blancs; celui des inférieures est entièrement d'un jaune-ochracé clair, avec une bande subterminale noire. Les lignes du milieu sont plus écartées, et la double lunule touche la supérieure, au point de ne laisser qu'un espace très-petit, que diminue encore un épaississement que la lunule présente dans sa moitié interne. Le collier n'a point d'anneaux bruns, tout le dessous du corps est ochracé.

Bahia. Coll. Saunders. Un ♂.

J'ai un mauvais individu venant aussi du Brésil, que je considère comme la ♀, mais je suis loin d'en avoir la certitude. Toutes les ailes sont aussi larges que celles de la *Polynoe*, et encore plus arrondies, les inférieures surtout; ces dernières sont presque unies, avec les traces jaunes à peine distinctes. Leur dessous offre quatre lignes médianes bien parallèles, placées toutes à égale distance, et la double lunule est isolée et assez distante de la supérieure et nullement épaissie. La tache noire apicale des supérieures y reparaît aussi distincte qu'en dessus.

Serait-ce la femelle de l'espèce suivante, ou, plutôt encore, celle d'une espèce différente des trois, et dont je ne connaîtrais pas le ♂? Il faudrait avoir plus d'individus pour résoudre ces questions. C'est à cette femelle que se rapporte le mieux la figure de *Colliquens*, Hb. Zutr. 117, 118, mais je n'ai pas osé donner ce nom à l'espèce, puisque je ne suis pas sûr que cette ♀ lui appartienne.

Elle est extrêmement voisine de la *Lobuligera*, et semble intermédiaire entre elle et la *Polynoe*. Voici en quoi elle diffère des deux :

Les ailes supérieures ont la coupe de la *Polynoe*, et la couleur et la frange de la *Lobuligera*; cependant on observe ici des teintes verdâtres que je ne vois point chez cette dernière. Les lignes ordinaires y sont aussi distinctes, mais plus empâtées de brun, surtout l'extrabasilaire, dont les dents sont plus arrondies et notablement épaissies entre les nervures médiane et sous-médiane, et la subterminale, dont les taches sont bien visibles. Le point apical est en partie oblitéré et confondu avec le feston terminal; il manque complètement en dessous. Les ailes inférieures sont intermédiaires entre les deux espèces; leur lobe étant moins profondément découpé que chez la *Lobuligera* et concolore au reste de l'aile, ainsi que la base. En dessous, il n'y a pas de taches blanches. Celui des supérieures est d'un noirâtre presque uni; celui des inférieures terne, avec les dessins beaucoup moins marqués que dans les deux autres. Le collier n'a pas d'anneaux bruns. Le dernier article des palpes est très-long, redressé, sans aucun renflement, et parfaitement linéaire.

Brésil. Coll. Gn. Un ♂.

Voir pour la femelle, la *Lobuligera*.